



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ROE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

Cologne, où l'archevêque le fit abbé du monastere de S. Pantaléon. Il rentra ensuite dans son abbaye de St-Trond, & y mourut l'an 1136. Nous avons de lui: I. Une *Chronique* de ce monastere, depuis sa fondation jusqu'à l'an 1136. II. *Vie de S. Libert*, évêque de Cambray. Ces deux ouvrages se trouvent dans le tome 7e. du *Spicilege* de dom d'Achery. III. *Un Traité contre la Simonie*, en 7 liv., que dom Mabillon a trouvé dans la bibliothèque du monastere de Gemblours.

ROÉ, (Thomas) né à Low-Leyton dans le comté d'Essex, fut envoyé en ambassade auprès du Grand-Mogol en 1614 par Jacques I, & à Constantinople en 1620. Il rapporta de ses voyages plusieurs manuscrits grecs, qu'il donna à la bibliothèque Bodleyenne à Oxford. Il fut envoyé ensuite pour ménager la paix entre la Pologne & la Suede, & profita de cette occasion pour animer Gustave-Adolphe à dévaster l'empire pour soutenir les Protestans. Il mourut en 1644. On a ses *Négociations à la Porte depuis 1620 jusqu'en 1628*, Londres, 1740, in-folio, en anglais.

ROELL, (Herman-Alexandre) né en 1653 dans la terre de Doëlberg, dont son pere étoit seigneur, dans le comté de la Marck en Westphalie, devint en 1704 professeur de théologie à Utrecht, & mourut à Amsterdam en 1718, à 66 ans. Il possédoit les langues, la philosophie & la théologie. On a de lui: I. *Un Discours & de savantes Dissertations philosophiques sur la Religion*

naturelle & les idées innées; Franeker, 1700, in-8°. II. *Des Theses*, 1689, in-4°; & plusieurs autres ouvrages peu connus.

ROËMER, (Olaus) né à Arhus dans le Jutland, en 1644, se rendit très-habile dans les mathématiques, l'algebre & l'astronomie. Picard, de l'académie des sciences de Paris, ayant été envoyé en 1671 par Louis XIV, pour faire des observations dans le Nord, conçut tant d'estime pour le jeune astronome, qu'il l'engagea à venir avec lui en France. Roëmer fut présenté au roi, qui le chargea d'enseigner les mathématiques au grand dauphin, & lui donna une pension. L'academie des sciences se l'associa en 1672, & n'eut qu'à se féliciter d'avoir un tel membre. Pendant dix ans qu'il demeura à Paris, & qu'il travailla aux observations astronomiques avec Picard & Cassini, il fit des découvertes dans ces différentes parties des mathématiques. De retour en Danemarck, il devint mathématicien du roi Christiern V, & professeur d'astronomie avec des appointemens considérables. Ce prince le chargea aussi de perfectionner la monnoie & l'architecture, de régler les poids & les mesures, & de mesurer les grands chemins dans toute l'étendue du Danemarck. Roëmer s'acquitta de ces commissions avec autant d'intelligence que de zele. Ses services lui mériterent les places de conseiller de la chancellerie, & d'assesseur du tribunal suprême de la justice. Enfin il devint bourguemestre de Cop-

penhague, conseiller-d'état sous le roi Frédéric IV, & mourut en 1710. C'étoit un homme sage, un savant modeste, un observateur attentif & appliqué. Horrebow, son disciple, mais qui n'avoit pas toutes les qualités de son maître, beaucoup plus léger & plus présomptueux que lui, fit imprimer à Coppenhague en 1735, in-4^o, diverses observations de Roëmer, avec la méthode d'observer du même, sous le titre de *Basis Astronomiæ*.

ROGAT, (*Rogatus*) évêque donatiste d'Afrique, se fit chef d'un nouveau parti dans la Mauritanie Césarienne, aujourd'hui le royaume d'Alger, vers l'an 372. Il donna à ceux qui le suivirent le nom de *Rogatistes*. Ils étoient autant opposés aux autres Donatistes, qu'aux Catholiques; & les Donatistes n'avoient pas moins de haine contre eux, que contre les Catholiques mêmes. Ils les firent persécuter par Firmus Maurus, roi de Mauritanie. L'évêque de Césarée, qui étoit Rogatiste, lui livra lui-même sa ville. On a accusé Rogat d'avoir suivi les sentimens particuliers de Donat de Carthage, touchant l'inégalité des trois Personnes divines. Sa secte dura quelque tems en Afrique, & il eut pour successeur Vincent Victor.

ROGER, roi de Sicile, né l'an 1097, étoit petit-fils de Tancrede de Hauteville en Normandie. Le comte Roger son pere le laissa en mourant sous la tutelle d'Adélaïde sa mere. Dès que ce prince fut en âge de gouverner son état, il ne songea plus qu'à étendre les

bornes du comté de Sicile, dont il avoit hérité de son pere. Il s'empara de la Pouille, après la mort du duc Guillaume son oncle. Le pape Honorius II, effrayé de ses progrès, tenta de l'arrêter. Roger dissipa les troupes qu'on lui opposoit, contraignit le pape à lui donner l'investiture de la Pouille, de la Calabre & de Naples, & Robert, comte de Capoue, à se reconnoître son vassal. L'an 1130, il embrassa le parti de l'antipape Anaclet; & celui-ci, en reconnoissance, lui accorda le titre de roi de Sicile avec la suzeraineté sur la principauté de Capoue & le duché de Naples. Les princes ses voisins appellerent à leur secours l'empereur Lothaire, qui enleva à ce nouveau roi une partie de ses conquêtes; mais à peine eut-il repris le chemin de l'Allemagne, que Roger s'en ressaisit avec la même facilité qu'elles lui avoient été ôtées. Il fit prisonnier Innocent II avec toute sa suite; & ce pape n'obtint sa liberté, qu'en accordant au roi & à ses descendans le royaume de Sicile, le duché de la Pouille & la principauté de Capoue, comme fiefs-liges du St-Siege. L'an 1146, il tourna ses armes contre Manuel, empereur des Grecs, prit Corfou, pilla Céphalonie, le Nègrepont, Corinthe, Athenes, s'avança jusqu'aux fauxbourgs de Constantinople, & revint chargé d'un immense butin. Ces expéditions furent suivies de la prise de Tripoli & d'autres places sur les côtes d'Afrique, & de la défaite d'une partie de la flotte de l'empereur Grec. Enfin,